

PROCES VERBAL n°4

Commission consultative des étudiantes

Jeudi 22 février 2018, 17h30

Salle séminaire 7, Bugnon 21

Présents

Bureau de la CCE	François Mo-Costabella, RRF et Président de la CCE Dimitri Durr, RRE et Vice-président de la CCE Mélissa Flück, Secrétaire
Déléguées BMed1	Martijn Sassen Valérian Morais Farah Hrasnica
Déléguées BMed2	Alice Schnurr Arnaud Meylan Marie Dufour Alexander Coukos Matthieu Raccaud
Délégués BMed3	Alexander Jucht Henri Perrin Bruno Mayor
Délégués MMed1	Maxime Lalancette
Déléguées MMed2	Loup Martinez
Déléguée MMed3	Ilire Rrustemi

AEML	Arnaud Lyon, Président
Ecole de médecine	Pierre-Alexandre Bart, Directeur académique Corinne Piguet, Responsable du Bureau des examens
Unité pédagogique	Sara Vadot, Responsable des évaluations à l'Ecole de médecine Laura Morend, Conseillère à l'évaluation à l'Ecole de médecine

Ordre du jour :

- 1. Acceptation de l'ordre du jour**
- 2. Acceptation du PV de la séance du 14.12.17**
- 3. Communications du Président de la CCE**
- 4. Communications du Président de l'AEML**
- 5. Communications de l'École de médecine et du Décanat**
- 6. ECOS 2^e année**
- 7. Examens : qualité des questions QCM**
- 8. Examens : délais de publication des résultats**
- 9. Résultats du final**
- 10. Tour de table des déléguées**
- 11. Divers**

1. Acceptation de l'ordre du jour

La séance commence à 17h35.

L'ordre du jour est accepté.

2. Acceptation du PV de la séance du 14.12.17

Le procès-verbal est accepté.

3. Communications du Président de la CCE

Le Président n'a pas de communication particulière.

4. Communications du Président de l'AEML

Le Président de l'AEML n'a pas de communication particulière.

5. Communications de l'École de médecine et du Décanat

Prof. Regazzi nous prie de l'excuser de son absence.

Prof. Bart informe qu'il est à disposition pour toute question.

Mme Vadot informe qu'une évaluation des enseignements par semaine a été mise en place pour le module B3.4, suite à la demande des étudiants à l'AG d'octobre.

François Mo-Costabella fera une annonce à la volée pour les prévenir.

La porte au milieu de l'auditoire Delay a été cassée mardi matin. Les auditorios sont gérés par l'Unil, cela donc vaudrait la peine de contacter Unibat.

6. ECOS 2^e année

Les délégués font part des inquiétudes de leur volée : les étudiants ne savent pas ce que l'on attend d'eux, notamment car les informations données en auditoire et durant les ateliers skills divergent.

Prof. Bart informe que Sylvie Félix et Matteo Monti feront une présentation à l'auditoire pour expliquer le déroulement de l'ECOS.

En outre, la première partie de l'accréditation est terminée, ce qui a permis de mettre le doigt sur un certain nombre de dysfonctionnements. Ce qui pose problème ce sont les examens, et certaines informations manquent probablement à ce propos. L'examen final les a passablement préoccupés. Le GT skills permet d'évaluer le contexte de l'exposition clinique et son amélioration. L'ECOS est parallèle aux cours-blocs et aux compétences cliniques. Les examens sont en train d'être remaniés afin d'arriver à de meilleures performances. Tout le travail accompli par le GT skills s'est arrêté car un mandat a été donné au Décanat pour réanalyser le contexte des skills. Le GT skills va ensuite mettre en place Profiles, qui va permettre l'introduction d'une modalité d'enseignement plus pratique.

Prof. Bart est convaincu que les informations données sont bien structurées, mais elles ne sont peut-être pas assez pratiques et assez claires. Il pense que l'ECOS B2 est trop précoce et qu'il n'a pas de valeur extrêmement significative. L'École de médecine envisage d'en faire un examen formatif, voire de le supprimer. Ce sujet sera traité au prochain Conseil de l'École de médecine.

François Mo-Costabella pense que malgré tout, il est possible de comprendre ce qui nous est demandé à cet ECOS avec les informations qui sont données. Malheureusement, parfois toutes les mêmes informations ne sont pas données, car cela est assistant-dépendant.

Sylvie Félix avait annoncé que les infos pratiques devaient être données à l'auditoire, afin que tout le monde ait les mêmes infos, mais apparemment cela n'a pas été fait.

Les délégués annoncent qu'en plus, durant les ateliers skills, les étudiants n'ont pas pu s'exercer eux-mêmes aux status vision et audition par manque de temps.

Il est important de préciser les objectifs de ces skills ; Prof. Bart va rediscuter de cela avec Sylvie Félix.

7. Examens : qualité des questions QCM

L'AEML remercie Mme Piguet pour sa présence.

2^e :

Cette session d'hiver, il y a eu quelques problèmes avec les examens des B2.

L'examen 2.1 contenait une question à double (une A dont il manquait une question et une K'). L'examen 2.2 contenait une question à double et le français de certaines questions était très approximatif : les professeurs surveillants ont dû faire une explication globale de 6 ou 7 questions, ce qui en outre a été fait sans micro, certains étudiants n'ont donc pas pu entendre. De plus, les questions n'étaient pas comprises de la même manière selon l'intervenant. La confusion de ceux-ci, qui était ressentie par les étudiants, et le nombre élevé d'interruptions ont installé une mauvaise atmosphère de travail.

Mme Piguet est désolée de ces doubles erreurs. Il y a toujours des erreurs dans les examens, malgré le grand investissement personnel consacré à dispenser des examens de qualité.

Processus :

- 1) Demande aux professeurs d'envoyer des questions en fonction de leur nombre de périodes.
- 2) Organisation d'une relecture commune, parfois beaucoup de professeurs sont présents, mais souvent ce n'est pas le cas : il n'est pas toujours possible de rassembler tous les professeurs pour une relecture idéale.

3) Prof. Regazzi a aussi relu l'examen, mais il n'a pas vu les questions à double : il n'est pas si simple de relire un cahier.

Ils vont essayer de mettre en place de nouvelles stratégies, mais jusqu'à présent cela s'est bien passé. Il faut être conscient que le système parfait n'existe pas.

Durant le 2.2, certaines personnes n'ont pas eu le temps de terminer de remplir quelques questions, ne serait-il pas possible d'allonger le temps pour ce genre de cas ?

Mme Piguet pense que ce serait dangereux, car cela risque de devenir un dû et elle a l'impression que lorsqu'ils donnent quelque chose, les étudiants veulent ensuite toujours plus.

Prof. Bart informe que le Bureau des examens fait un travail remarquable et qu'on ne peut pas mettre cela sur son dos. Il est désolé que cette année cela ce soit passé comme cela. La réalisation d'un examen est un exercice très difficile : difficile d'obtenir des questions des profs, qui sont très occupés, pas toujours francophones, et qui ne se rendent pas toujours compte que les étudiants ne soient pas des doctorants.

Nouveau : les examens des années M1 et M2 sont relus par un comité. Il n'est en effet pas possible pour les référents de répondre à toutes les questions, il faut qu'elles soient relues en amont. Il est très difficile d'avoir des profs présents pour relecture et la relecture d'un cahier est particulièrement difficile.

Les tâches des responsables de module doivent être mieux caractérisées. C'est eux qui devraient être présents durant l'entier de la durée des examens, car ils sont présents à la séance de relecture et font une relecture.

Il faut que les informations soient données avec un micro. Choses à reprendre. Les infos sont données, mais parfois elles sont mal déléguées.

Selon François Mo-Costabella, le problème des questions n'est pas de fond mais de forme. Il se demande donc s'il y a vraiment besoin d'un professeur, qui est très sollicité, pour relire les questions. Il envisagerait la possibilité d'engager des étudiants ou d'autres personnes pour la relecture, voir des personnes neutres.

Dimitri propose que les délégués de 2^e transmettent à leur volée ce dont on a discuté. Il demande à l'École de médecine s'il est à possible de communiquer avec nous à une prochaine CCE les stratégies mises en place pour nous rassurer. Mme Piguet est d'accord de venir à une prochaine séance.

4^e :

Le délégué a trouvé l'examen de bonne qualité, mais beaucoup d'étudiants ont trouvé qu'au final il y avait peu de changements : beaucoup de questions basées sur des détails alors qu'il y a une énorme quantité de matière. Parfois, il y avait un grand texte alors qu'il fallait juste répondre à une phrase. Beaucoup remettent en question la représentativité de l'examen, car beaucoup de cours n'ont pas de questions et de plus la moyenne est en dessous de la moitié des points. Finalement, est-ce que l'examen ne sert qu'à pour obtenir des crédits ?

Mme Piguet répond qu'effectivement, certaines vignettes étaient déguisées en questions QCM, ce qui était déjà le cas l'année passée. Cette année, les professeurs ont été convoqués à des ateliers afin d'apprendre à créer une vignette clinique. L'examen était donc tout de même de meilleure qualité que l'année précédente, mais il y a encore des choses à améliorer, bien que de bonnes questions soient ressorties. Il est vrai que beaucoup de professeurs ne lisent pas leurs mails ou ne participent pas aux ateliers.

Prof. Bart explique que le niveau master n'est plus là pour éliminer des gens. L'École de médecine se pose la question d'introduire des examens formatifs, mais le risque est que l'effort apporté durant les révisions soit moins bon. Il ne pense pas que soumettre un examen avec plus de questions soit utile : ce n'est pas un problème que toute la matière ne soit pas couverte, c'est un peu un tirage au sort. Ce qui est gênant en revanche, ce sont les barèmes très bas. Est-ce que le niveau d'enseignement est mauvais, ou est-ce que les questions portent trop sur des détails ? Cela est ridicule. L'École de médecine souhaite que les examens se basent sur une compréhension globale, mais le message peine à passer. Certains professeurs doivent confondre les questions d'université avec les questions

FMH... Les enseignants doivent comprendre que le but n'est plus d'éliminer des gens. Prof. Bart a l'espoir que Profiles permettra d'aller plus en profondeur.

8. Examens : délais de publication des résultats

La volée M1 aurait aimé être prévenue que les examens n'arriveraient pas avant la fin des vacances : un mail aurait été apprécié.

Mme Piguet explique qu'habituellement, lorsque quelqu'un appelle, cette personne prévient le reste de la volée, mais l'information n'a pas été transmise cette année. Elle prie d'excuser ce problème de communication et prend note.

De plus, il n'y a jamais eu de date de publication, car il est impossible de prévoir quand les résultats seront disponibles (envoi à Berne, dépendance de la poste, vérification d'une éventuelle question problématique prend énormément de temps, plusieurs analyses, etc). Ensuite, les barèmes sont comparés aux années précédentes afin d'essayer d'établir une certaine équité ; processus très compliqué.

Une déléguée remarque qu'il faudrait peut-être agir sur un autre aspect et diminuer la tension des étudiants face aux examens, qui peut-être prendraient avec plus de recul les erreurs des examens et l'attente des résultats. Elle trouve par exemple que les professeurs pourraient donner plus d'exemples de questions, car il y en a très peu qui circulent. Les examens sont très sacralisés. De plus, il y a beaucoup de cours d'une période qui ajoutent énormément de matière.

Réponses du Prof. Bart :

Certaines questions sont de mauvaise qualité et contre-productives, c'est pourquoi il est important d'analyser l'entier des questions. Cette analyse ne serait plus possible si trop de questions circulent.

De plus, la plupart des gens qui réussissent leur première année passent les examens suivants.

1h de cours équivaut à 1 ou 2 questions, 9h de cours équivalent à 11 ou 12 questions.

La déléguée ajoute que les professeurs pourraient préciser par exemple lorsqu'un cours n'est pas évalué. La plupart des étudiants suivent les cours, l'enseignement est donc assuré, même si tout n'est pas matière à examen !

Prof. Bart informe qu'une réidentification des responsables de discipline est en cours, dans le but de dispenser un enseignement général. L'École de médecine est en effet consciente de ce type de problématique, mais cette rectification demande un long processus.

Un autre délégué ajoute que l'absence de rattrapages induit un stress supplémentaire, car louper un examen implique de faire l'année à nouveau.

Prof. Bart explique que lorsque le barème est posé, ils sont attentifs au fait que les étudiants qui loupent un module aient la chance de compenser. Ceux qui ne peuvent pas compenser sont vraiment en-dessous de la barre et ne sont pas au niveau. Parfois, certaines personnes font des échecs définitifs, ce qui est regrettable, et il faudrait pouvoir identifier ces personnes en amont.

Les étudiants préféreraient avoir des examens plus faciles avec des barèmes plus élevés, et ainsi des examens plus représentatifs de l'apprentissage. En effet, il y a une grande disparité entre le taux d'échec et la difficulté des examens ! Ils souhaitent également avoir des professeurs engagés dans l'enseignement.

Cet avis est partagé par l'École de médecine.

Dimitri Durr demande s'il est possible d'inviter des étudiants au collège académique des professeurs. Prof. Bart en touchera un mot au Prof. Tissot.

9. Résultats du final

Ilire Rrustemi voudrait savoir ce qu'elle doit communiquer à sa volée, suite à l'échec apparemment plus élevé à Lausanne.

Réponses de l'Ecole de médecine :

Le GT skills émane du fédéral 2016, qui avait fait pas mal de remous au sein du Décanat et de l'Ecole de médecine.

La médiane des résultats n'est pas si mauvaise à Lausanne, sauf en comparaison avec Zürich qui sort du lot. Le GT skills a comparé les différents cursus et il ne sait pas pourquoi plus de personnes échouent à Lausanne. Certes il y a des différences (p.ex. Genève a plus d'ATP, Zürich à des modalités différentes), mais il est difficile de comprendre d'où provient cette problématique.

Il y a un problème particulier par rapport aux ECOS (Zürich n'en a pas avant la M2). L'Ecole de médecine est déçue, car la mise en plus d'un répertoire de l'ECOS fédéral n'a pas amélioré la situation. En effet, les résultats de l'ECOS fédéral sont toujours plus médiocres, tandis que les résultats du QCM sont toujours dans la bonne partie du tableau. L'idée est donc de ne plus permettre la compensation des ECOS par des examens QCM. Toutefois, la majorité des étudiants qui échouent n'ont pas loupé les ECOS durant le cursus, la source du problème n'est donc pas claire.

Certaines adaptations ont déjà été mises en place, comme par exemple l'installation des cours-blocs d'orthopédie. Il est difficile de juger de ces changements, car les adaptations faites à présent se verront plus tard.

La déléguée pense que le RESCOS est une bonne idée et est rassurant. Elle va écrire un mail à sa volée pour lui expliquer les différents points discutés.

Le Prof. Bart souhaite encore donner quelques conseils. Lorsqu'il était expert, il était étonné du manque d'écoute de la part des étudiants face aux patients simulés. Le but n'est pas juste de chercher le symptôme, mais il faut entrer en harmonie avec le patient, et l'écoute est primordiale.

10. Tour de table des déléguées, ordre décroissant

3^e :

- Le Prof. Annoni, qui donne le cours sur les états confusionnels, n'est pas venu donner son cours. Malgré l'envoi de mails par Alexander Jucht pour la mise en ligne des cours, il ne savait pas qu'il donnait cours ce jour-là. Il a finalement transmis le document et a proposé de venir donner son cours durant une heure de trou.

Réponse : Dans ce genre de cas, il faut contacter le responsable de module, qui a une vision globale et sait si le cours est important ou non.

- Le cahier de module du 3.4 contient des adresses email fausses ou qui manquent.
- Alexander Jucht profite également pour préciser que la fonction de mise en ligne des documents à une limite d'heures qui peuvent être déclarées. Cela pose parfois problème, comme cette semaine où il dépasse déjà le nombre d'heures maximum car il dû solliciter beaucoup de professeurs.

4 :

Le délégué n'a rien à transmettre.

5^e :

- Examens : Certains cours sans questions, questions de psy compliquées.
- Stress intense : difficile d'aller en cours pendant que les autres sont en examens, beaucoup d'examens avec surcharge de travail, trop de matière.
L'École de médecine est consciente que la M2 est une année préoccupante, lourde et qui génère un gros stress. Elle est en train d'y travailler. Un groupe d'étudiants pour la réforme de la M2 a vu le Prof. Duchosal dans le but de réviser l'organisation du travail de master.
- Des étudiants en cours-blocs en périphérie sont perdus car leur accès à Soarian serait bloqué et les hôpitaux ne leur ont pas donné des accès.

Réponse : Contacter Matteo Monti (responsable académique des cours

blocs) ou Sylvie Félix.

6^e :

Un questionnaire a été distribué à la volée par les déléguées dans le but d'évaluer l'organisation des stages, suite à la frustration ressentie par rapport à l'impossibilité de modifier les stages. Les déléguées enverront le document contenant l'évaluation à l'Ecole de médecine. Le bilan est plutôt positif.

Les gros points qui en ressortent :

- 1) Souhait de pouvoir organiser les stages après les cours-blocs.
- 2) Prise en compte de la logistique : salaire vs logement, lieu du stage vs lieu d'habitation.
- 3) Critiques par rapport au manque de flexibilité de la secrétaire pour des changements (jusqu'à l'arrivée de la lettre informant qu'il n'était plus possible de changer les stages).
- 4) Rôle du stagiaire non défini ; n'y a-t-il pas un cahier des charges donné aux hôpitaux par l'Ecole de médecine ?

Réponses du Prof. Bart :

Il y a eu très peu d'adaptation des stages au fil des années. Dorénavant, grâce à Profiles, tout est repris depuis le haut : l'enseignement se base à partir de là pour redescendre ensuite aux années inférieures, ce qui touche directement l'année des stages.

L'Ecole de médecine se demande si elle veut continuer à organiser les stages, car elle ne peut pas le faire après les cours-blocs.

En ce qui concerne le rôle du stagiaire, le niveau de progression au fil des mois de stages devrait être pris en compte. Le programme PULS permettrait d'établir un niveau de progression au niveau de la M3, mais tout cela est difficile à mettre sur pied.

L'Ecole de médecine envisage la possibilité d'organiser une évaluation officielle des stages.

L'AEML rappelle que les évaluations de stages se font désormais sur le site reviewed.ch, où les informations du site de l'AEML ont été transférées, sauf en ce qui concerne les évaluations des généralistes qui restent sur l'ancien site.

1ere :

Le dialogue entre le Prof. Hornung et la volée s'est bien déroulé. La séance a eu lieu tôt le matin, il y a eu donc plus de participants. Une question fréquemment ressortie sur speakup concernait le déroulement des rattrapages de physique/radiophysique, étant donné que le cursus va être modifié dès l'année prochaine suite au changement de professeur.

Réponse : Si l'examen est repassé au mois d'août, il se fera sur la même modalité que le mois de janvier précédant. S'il est repassé en janvier l'année suivante, l'examen sera basé sur les nouveaux cours.

La question du rattrapage B1.3 doit être mis à l'ordre du jour de la prochaine CCE. Un mail va être envoyé à la volée pour donner des explications à ce propos.

2^e :

Problème d'horaire en ce qui concerne la journée au CMS à Château d'Aix. L'École de médecine informe que le Dr David a déjà envoyé un message pour résoudre ce problème ; les étudiants peuvent donc appeler le CMS pour annoncer qu'ils peuvent déplacer l'horaire.

11. Divers

La séance est levée à 19h35.

Président de la CCE
François Mo-Costabella

Secrétaire
Mélissa Flück